

# L'Ensam dispense l'expertise du risque

L'enseignement de la gestion des risques prend de l'ampleur à l'Ensam depuis une dizaine d'années. En pointe dans la formation continue, l'initiation à la recherche et la diffusion des notions de base dans son cursus d'ingénieur, l'École accompagne les mutations de l'industrie et ses progrès dans l'appréhension du risque.

**A**rts et Métiers occupe une place de choix dans la formation au management des risques. Et ce, depuis le début des années 2000. Mastère spécialisé (MS), mastère recherche (MR), formation initiale et en alternance, l'enseignement du risque s'est peu à peu installé dans les programmes de l'École. Ainsi, le MS manager des risques, créé



Marc Lassagne, maître de conférences à l'Ensam, est coresponsable pédagogique, avec Laurent Dehouck, de l'ENS Rennes, du mastère spécialisé manager des risques. Il est également responsable du mastère de recherche sciences de la décision et management des risques, géré en partenariat avec l'IAE.

en 2000 à l'ENS Cachan par Bertrand Munier sous l'appellation «management global des risques», a été relocalisé au Campus de Paris en 2004. Il est depuis 2011 sous la responsabilité pédagogique de Marc Lassagne, maître de conférences à l'Ensam, et de Laurent Dehouck, vice-président formation de l'ENS Rennes, pour la direction scientifique.

Depuis cinq ans, ce MS, par ailleurs classé comme titre de niveau I dans le Répertoire national des certifications professionnelles depuis 2015, s'inscrit tout en haut du classement Eduniversal. Marc Lassagne demeure modeste : «Les critères sont assez génériques, on peut les discuter, c'est le propre de tout classement. Mais il est vrai que notre mastère est, à ma connaissance, la seule formation sur un an ayant une approche transversale de la notion de management du risque de l'entreprise, en phase avec les meilleures pratiques actuelles.»

## Approche pluridisciplinaire

La philosophie du MS manager des risques repose sur deux éléments forts. D'abord, son approche pluridisciplinaire : «On ne peut pas aborder les risques en silo — leurs différentes dimensions sont liées», souligne Marc Lassagne. Second élément, l'affirmation de la problématique de la décision rationnelle dans l'incertain comme fondement du management des risques, qui est une caractéristique unique dans le paysage des formations du domaine. Globalement, le mastère propose un référentiel de compétences qui s'appuie sur les activités des managers du risque, «même si tous les diplômés ne deviennent pas "risk managers"». Un tiers d'entre eux trouvent des débouchés dans le secteur industriel (énergie, transports, agroalimentaire), un second tiers dans la banque, l'assurance et les services financiers des grandes entreprises, le dernier tiers s'orientant vers le conseil. Les ingénieurs et assimilés représentent 50% de la vingtaine d'étudiants inscrits chaque année, l'autre moitié provenant de cursus universitaires en économie, gestion, droit, géographie, d'écoles de management, sans oublier les militaires<sup>(1)</sup>. «La répartition est la même pour les candidats en reprise ou en poursuite d'études, 12 étudiants sur 20 sont en reprise d'études cette année», indique Marc Lassagne.

Les enseignements du mastère continuent d'évoluer pour prendre en compte de nouveaux risques. Depuis 2011, Marc Lassagne et Laurent Dehouck abordent, par exemple, les risques psychosociaux. Les cyberrisques sont également traités par le biais d'une conférence, comme les risques politiques, qui font l'objet d'une introduction. Et les responsables pédagogiques s'interrogent sur la manière d'évoquer le risque de réputation. «Dans le dernier module de la formation, qui prépare à l'insertion dans la vie professionnelle, nous envisageons aussi une conférence sur les



Séance plénière des Rencontres de l'AMRAE de 2016. La participation à ce rendez-vous annuel des professionnels du «risk management», organisé par l'AMRAE (Association pour le management des risques et des assurances de l'entreprise) est au programme des étudiants du mastère spécialisé manager des risques, dispensé à l'Ensam Paris. Après Lille l'an dernier, la 25<sup>e</sup> édition se tiendra à Deauville du 1<sup>er</sup> au 3 février 2017.

nouveaux risques avec Cécile Wendling, responsable de la prospective pour Axa et membre du conseil scientifique de Futuribles», avance Marc Lassagne.

## Une place dans le cursus d'ingénieur

Les gadzarts sont peu représentés parmi les étudiants du mastère : un ou deux candidats par promotion, mais aucun depuis deux ans. Il faut dire que les ingénieurs Arts et Métiers attirés par le secteur privilégient le mastère de recherche sciences de la décision et management des risques, géré en partenariat par Arts et Métiers et l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Paris. Créé en 1990 à l'ENS Cachan, repris par Arts et Métiers en 2003, ce MR, dont l'intitulé lie «décision» et «risque», «propose une logique d'apprentissage à la recherche et par la recherche et est suivi majoritairement par des étudiants de 3<sup>e</sup> année dans le cadre du cursus d'élève ingénieur». Marc Lassagne et Frédéric Gautier, professeur des universités à l'IAE de Paris, en assurent la direction. Dans le cursus de l'Ensam, l'enseignement du risque a aussi progressé. En 2008, à la demande des ministères du Travail et de l'Enseignement supérieur, un rapport dirigé par William Dab, aujourd'hui directeur de l'école Siti<sup>(2)</sup> du Cnam, préconisait la mise

en place de formations sur la santé et la sécurité au travail dans les cursus d'ingénieurs et les écoles de management. Sous l'impulsion de Jean-Paul Hautier, alors directeur général, Arts et Métiers avait noué un partenariat avec l'Institut national de recherche et de sécurité pour aborder ces sujets dans le cursus, en lien avec les autres disciplines. «Ces éléments sont en train d'être intégrés dans la nouvelle maquette pédagogique», précise Marc Lassagne. Rappelons également que l'Institut de Chambéry d'Arts et Métiers dispense une formation diplômante d'ingénieur en gestion et prévention des risques avec l'Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie des Deux-Savoies, en alternance (apprentissage ou formation continue). Sous la responsabilité d'Alain Cornier, cette formation est orientée sur les thématiques de la santé au travail, de l'environnement, de l'écoconception de biens et services. En une décennie, le paysage du management des risques et de la sécurité au travail a progressé à l'École, en lien avec les nouvelles préoccupations du monde industriel, et apparaît aujourd'hui relativement complet. ■

Guillaume Arvault

<sup>(1)</sup> EMSST, Enseignement militaire supérieur scientifique et technique.

<sup>(2)</sup> Sciences industrielles et technologies de l'information du Conservatoire national des arts et métiers.